

La logistique, un secteur d'avenir

À l'occasion de la «journée de la Logistique», petit coup de projecteur sur un secteur dynamique encore trop mal perçu par le grand public.

Chaque troisième jeudi du mois d'avril se tient la «journée de la Logistique», une occasion de faire découvrir au grand public les nombreux métiers et compétences d'un pilier de l'économie luxembourgeoise qui pèse environ 7,4 % du produit intérieur brut.

De notre journaliste
Jeremy Zabatta

La «journée de la Logistique», un événement devenu incontournable dans le secteur, compte généralement environ 40 000 visiteurs. Elle se déroule dans toute l'Europe, y compris au Luxembourg, où le Freeport, le centre multimodal de Bettembourg, le ministère du Développement durable et des Infrastructures ainsi que des entreprises comme Fanuc et IEE vont cette année ouvrir leurs portes et faire découvrir ce qui se cache derrière toute la chaîne logistique.

Ce terme un peu «barbare» qu'est la logistique cache une multitude d'acteurs professionnels et de mé-

tiers que le grand public sollicite quasiment quotidiennement.

«Si je devais expliquer très simplement ce qu'est la logistique, je dirais que cela concerne tout ce qui se passe entre le moment où une personne clique sur «commander» sur un site d'e-commerce comme Amazon et celui où cette même personne reçoit sa commande à son domicile», schématise Malik Zeniti, manager du Cluster for Logistics Luxembourg depuis le 1^{er} mai 2015.

► Luxembourg, classé 2^e mondial

Le cluster, créé en 2009 par le ministère de l'Économie et de la Chambre de commerce, est chargé de représenter le secteur de la logistique et de soutenir son développement tout en abordant l'avenir et ses nombreux défis à relever. «Ces dernières années, le Luxembourg a beaucoup investi dans le secteur, notamment en termes d'in-

frastructures comme le centre multimodal de Bettembourg ou encore le port de Mertert. Actuellement, le pays est d'ailleurs à la deuxième position du Logistics Performance Index (LPI) établi tous les deux ans par la Banque mondiale, juste derrière l'Allemagne. Le but est de maintenir cette compétitivité et de rester dans le top 10 de ce classement dans les années à venir», souligne Malik Zeniti.

Si le secteur luxembourgeois connaît un tel classement, c'est notamment grâce à un niveau élevé de respect des délais de livraison et à son expertise dans les expéditions internationales. «La compétitivité du secteur logistique s'explique par de nombreux facteurs comme un service multilingue, un accès aisé aux agences de dédouanement, la présence sur le territoire luxembourgeois d'entreprises expertes et reconnues dans le secteur, comme Kuehne+Nagel, Grosbusch, Arthur Welter, Cargo-

lux, pour ne citer qu'elles», explique le manager.

Pour rester à ce niveau de compétitivité, le secteur, qui compte 800 entreprises, 12 500 emplois directs et 6 000 emplois indirects pour un chiffre d'affaires estimé entre 3,8 et 4 milliards d'euros par an, va tout de même devoir réussir sa transition digitale tout en parvenant à attirer de la main-d'œuvre toujours plus qualifiée.

► Un secteur d'avenir pour les jeunes

«La digitalisation du secteur va aider ses acteurs à être plus efficaces», explique Malik Zeniti avant de laisser la parole à Mélanie Laidié, Deputy Manager du Cluster for Logistics Luxembourg: «Pour attirer des talents avec les compétences que le secteur recherche, il faut, et c'est notre rôle, faire découvrir aux jeunes les nombreuses opportunités que peut offrir la logistique et surtout faire comprendre que celle-ci ne consiste pas uniquement à conduire un camion. Le secteur a besoin d'ingénieurs, d'informaticiens, de pilotes d'avion, etc. Il faut aussi continuer à développer l'apprentissage et les filières techniques débouchant sur un diplôme de technicien en logistique.»

Autre mission du Cluster for Logistics Luxembourg: accompagner les entreprises dans la prise de conscience des enjeux stratégiques arrivant à grands pas, comme les objectifs 2020 et 2040 de l'Union européenne en matière de réduction de gaz polluant. «Nous travaillons déjà sur le sujet et nous encourageons les entreprises du secteur à œuvrer dès maintenant dans ce sens, en participant, par exemple, au programme "Lean and Green" qui soutient les entreprises dans une diminution drastique des émissions de CO₂ de leurs activités de transport et de logistique», souligne Mélanie Laidié.

Actuellement en plein essor et représentant globalement près de 5 % de l'emploi luxembourgeois, le secteur de la logistique semble être un secteur d'avenir dans le pays. Celui-ci compte d'ailleurs sur cette branche pour œuvrer à la diversification économique du pays.



Photo : archives lq

Grâce aux infrastructures du pays, comme la plateforme multimodale de Bettembourg, 80 % du marché de l'Union européenne peut être desservi en une journée depuis le Luxembourg.